vinetur

L'alcool de contrebande contenant du méthanol est à l'origine de dizaines de décès en Russie et au Koweït

Les autorités établissent un lien entre les décès et les spiritueux illicites, car les difficultés économiques et les interdictions de consommer de l'alcool stimulent la demande de substituts maison dangereux.

mardi 30 septembre 2025



Les autorités de la région de Leningrad, en Russie, ont arrêté une institutrice maternelle locale après qu'au moins 25 personnes sont mortes après avoir bu de la vodka contaminée par des niveaux mortels de méthanol. Les décès se sont produits en septembre dans la ville de Slantsy et dans les villages voisins, à proximité de la frontière estonienne. Les analyses médico-légales ont confirmé que les victimes, dont la plupart étaient des retraités, avaient consommé de la vodka de contrebande contenant des concentrations élevées ou mortelles de méthanol, selon le bureau du procureur de la région de Leningrad.

Les premiers décès ont été signalés le 10 septembre. Le bilan s'est alourdi au fur et à mesure que les corps étaient examinés, a rapporté l'agence de presse russe TASS. Les enquêteurs ont déclaré que les victimes avaient acheté des spiritueux bon marché, sans étiquette, pour environ 90 pence la bouteille. Les villes concernées sont économiquement défavorisées et la consommation d'alcool de contrebande est courante en raison du prix élevé de l'alcool légal.

La police a arrêté environ 14 personnes au cours de l'enquête et a saisi plus de 1 300 litres d'alcool illicite, soit plus de 2 600 bouteilles. Trois suspects doivent être jugés en vertu de l'article 238 du code pénal russe pour avoir vendu des produits ayant causé la mort de plusieurs personnes. Parmi les personnes arrêtées figurent Nikolai Boytsov, 78 ans, et Olga Stepanova, 60 ans, enseignante dans un jardin d'enfants. Selon les documents judiciaires, Mme Stepanova aurait acheté illégalement de l'alcool industriel et l'aurait stocké à Slantsy avant de le fournir à M. Boytsov, qui l'aurait ensuite vendu localement. Les perquisitions effectuées dans l'appartement de M. Boytsov ont permis de découvrir des dizaines de bouteilles vides et de grands bidons présentant des traces d'alcool.

Le mari de Mme Stepanova a déclaré aux médias locaux que sa femme était innocente et que la police n'avait trouvé que de vieux bidons vides à leur domicile. Il l'a décrite comme une "femme honnête" ayant quatre décennies d'expérience professionnelle.

Le major général Irina Volk, porte-parole du ministère de l'intérieur, a déclaré que les enquêteurs avaient retrouvé la trace de la vodka contrefaite dans une entreprise commerciale de Trubnikov Bor, dans le district de Tosnensky. Le tribunal de la ville de

Slantsevsky a ordonné la détention provisoire des principaux suspects pendant que l'enquête se poursuit. Les procureurs ont mis en garde les habitants contre l'achat d'alcool provenant de sources inconnues et effectuent des contrôles dans les magasins et les entrepôts locaux.

Cet incident s'inscrit dans le cadre d'un problème récurrent en Russie. En août, au moins dix touristes sont morts à Sochi après avoir bu de la grappa contrefaite achetée sur un marché. Deux femmes ont été inculpées dans cette affaire. En 2023, une cinquantaine de décès ont été liés à du cidre de contrefaçon dans toute la Russie et, en 2016, plus de 70 personnes sont mortes à Irkoutsk après avoir consommé de l'huile de bain contenant du méthanol. Malgré une réglementation plus stricte ces dernières années, l'alcool de contrefaçon reste largement disponible, en particulier dans les régions les plus pauvres où de nombreuses personnes recherchent des alternatives moins chères.

La crise en Russie fait suite à une épidémie similaire au Koweït quelques semaines plus tôt. En août, les autorités sanitaires koweïtiennes ont confirmé 23 décès et plus de 160 hospitalisations dus à de l'alcool de contrebande contenant du méthanol. Les hôpitaux de Koweït City ont traité des patients présentant des symptômes tels que des nausées, des problèmes respiratoires et une perte soudaine de la vision. Au moins 51 personnes ont dû être dialysées d'urgence et 31 ont été placées sous respirateur.

La police koweïtienne a arrêté 67 personnes et fermé dix usines illégales produisant ces alcools toxiques. Les autorités ont déclaré qu'un ressortissant bangladais avait mené l'opération avec des complices d'Asie du Sud. Les travailleurs migrants ont été parmi les plus touchés ; les ambassades ont fait état de dizaines de personnes hospitalisées ou décédées parmi les ressortissants indiens et népalais.

Le Koweït interdit totalement la vente d'alcool, ce qui, selon les autorités, a entraîné une augmentation de la demande d'alcools artisanaux dangereux. Le premier vice-premier ministre du pays a dirigé la répression et a promis une tolérance zéro à l'égard des personnes impliquées dans la production ou la vente d'alcool illicite.

Ces deux affaires mettent en évidence les risques permanents liés à l'alcool de contrefaçon dans des régions où les options légales sont limitées ou inabordables pour de nombreux habitants. Les autorités continuent de mettre en garde contre l'achat de spiritueux non réglementés, tandis que les enquêtes se poursuivent sur les responsables des récents décès.